

Chambre des Représentants de Belgique

SESSION EXTRAORDINAIRE 1991-1992 (*)

12 FÉVRIER 1992

PROPOSITION DE LOI

**modifiant la loi du 21 mars 1964
relative aux traitements des membres
de la Cour des comptes et la loi du
29 octobre 1846 relative à
l'organisation de la Cour des comptes**

(Déposée par le Bureau) (**)

DEVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

Il est de tradition que ce soit le Bureau de la Chambre des Représentants qui prenne l'initiative de légiférer lorsqu'il s'agit de fixer les traitements des membres de la Cour des comptes.

Au cours de la législature précédente, la Chambre a pris en considération deux propositions de loi en ce sens (Doc. n^{os} 817/1 et 1130/1).

La deuxième proposition de loi a été distribuée le 28 mars 1990. Le Bureau de la Chambre avait notamment estimé « opportun d'en revenir, pour la fixation des traitements des membres de la Cour des comptes, à l'assimilation qui a existé, du 1^{er} janvier 1952 au 30 avril 1954, entre, d'une part, les conseillers et greffiers de la Cour des comptes et les conseillers d'Etat et, d'autre part, les premier président et président de la Cour des comptes et le président du Conseil

(**) Voir aussi :

- 1130 - 89 / 90:

N^o 1 : Proposition de loi.

N^{os} 2 et 3 : Amendements.

N^o 4 : Rapport.

(*) Première session de la législature n^o 48.

Belgische Kamer van Volksvertegenwoordigers

BUITENGEWONE ZITTING 1991-1992 (*)

12 FEBRUARI 1992

WETSVOORSTEL

**tot wijziging van de wet van 21 maart
1964 betreffende de wedden van de
leden van het Rekenhof en de wet van
29 oktober 1846 op de inrichting van
het Rekenhof**

(Ingediend door het Bureau) (**)

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

Traditiegetrouw neemt het Bureau van de Kamer van Volksvertegenwoordigers het initiatief om de wedden van de leden van het Rekenhof via een wet vast te stellen.

Tijdens de vorige legislatuur werden door de Kamer twee dergelijke wetsvoorstellen in overweging genomen (Stukken n^{rs} 817/1 en 1130/1).

Het tweede wetsvoorstel werd rondgedeeld op 28 maart 1990. Het Bureau vond het toen o.m. « passend voor de vaststelling van de wedden van de leden van het Rekenhof opnieuw de gelijkstelling in te voeren die van 1 januari 1952 tot 30 april 1954 bestaan heeft tussen de raadsheren en de griffiers van het Rekenhof en de Staatsraden, enerzijds, en tussen de eerste voorzitter en de voorzitter van het Rekenhof en de voorzitter van de Raad van State,

(**) Zie ook :

- 1130 - 89 / 90:

N^o 1 : Wetsvoorstel.

N^{rs} 2 en 3 : Amendementen.

N^o 4 : Verslag.

(*) Eerste zitting van de legislatuur n^o 48.

d'Etat » (Doc. n° 1130/1, p. 1). Cette proposition, amendée il est vrai, a été adoptée par la Commission des Finances le 10 juillet 1991 par 11 voix et 2 abstentions (Rapport de Mme Duroi-Vanhelmont : Doc. n° 1130/4 du 13 juillet 1991). Le 10 octobre 1991, la Commission de la Comptabilité a estimé qu'il conviendrait que la Chambre adopte encore cette proposition de loi avant la dissolution, pour éviter qu'elle soit frappée de caducité et doive être redéposée au cours de la législature suivante et réexaminée entièrement (Rapport fait également par Mme Duroi-Vanhelmont, Doc. non numéroté du 12 octobre 1991, p. 7). Ce souhait de la Commission n'a toutefois pas pu être réalisé.

Conformément à l'avis de la Conférence des Présidents du 15 janvier 1992, le Président de la Chambre et les membres de la Commission de la Comptabilité ont dès lors estimé qu'il convenait que la proposition de loi ainsi modifiée soit à présent redéposée et adoptée en commission et en séance plénière aussi rapidement que possible (Rapport de M. Taylor, Doc. non numéroté 1991/1992, p. 12).

*
* *

Art. 1 et 2

Il s'indique de se référer, pour la détermination des traitements des membres d'une juridiction administrative, aux traitements des membres d'une institution de même nature plutôt qu'aux rémunérations de certains magistrats de l'ordre judiciaire, comme c'est le cas actuellement.

Le chapitre II de la loi du 4 janvier 1989 (*Moniteur belge* du 4 février 1989) relative aux traitements des titulaires de certaines fonctions publiques et des ministres des cultes modifie les rémunérations des titulaires d'une fonction au Conseil d'Etat. Depuis le 1^{er} janvier 1990, le traitement du président du Conseil d'Etat s'élève à 919 699 francs et celui des conseillers d'Etat à 755 399 francs. Les majorations périodiques de traitement, qui sont identiques pour le président du Conseil d'Etat et pour les conseillers d'Etat, s'élèvent à 3³ x 33 920 francs et à 4³ x 25 440 francs.

Art. 3

L'article 3 de la proposition concerne les revenus (indemnités, rémunérations, jetons de présence) dont les membres de la Cour des comptes en fonction peuvent bénéficier lorsqu'ils accomplissent des missions qui leurs sont confiées en exécution de dispositions légales particulières de niveau national ou autre (par exemple, membre d'un comité de surveillance, d'un collège de commissaires aux comptes d'organismes ou entreprises publics ou privés). Le Bureau de la Chambre des Représentants a estimé que de tels revenus ne pourraient être accordés que lorsque ces

anderzijds » (Stuk n° 1130/1, blz. 1). Genoemd voorstel werd door de Commissie voor de Financiën op 10 juli 1991 met 11 stemmen en 2 onthoudingen aangenomen, zij het geamendeerd (verslag van Mevr. Duroi-Vanhelmont : Stuk n° 1130/4, van 13 juli 1991). Op 10 oktober 1991 achtte de Commissie voor de Comptabiliteit het aangewezen dat dit wetsvoorstel vóór de ontbinding nog door de Kamer zou worden aangenomen, ten einde te voorkomen dat het verviel en, tijdens de eerstvolgende legislatuur, zou moeten worden heringediend en van meetaf aan opnieuw worden onderzocht (verslag eveneens uitgebracht door Mevr. Duroi-Vanhelmont, niet genummerd stuk dd. 12 oktober 1991, blz. 7). Zulks gebeurde niettemin.

Overeenkomstig het advies van de Conferentie van Voorzitters dd. 15 januari 1992, achtten de Voorzitter van de Kamer en de leden van de Commissie voor de Comptabiliteit het dan ook aangewezen dat het aldus gewijzigde wetsvoorstel nu, zo spoedig mogelijk, zou worden heringediend en aangenomen in commissie en plenaire vergadering (verslag van de heer Taylor, niet-genummerd stuk 1991/1992, blz. 12).

*
* *

Art. 1 en 2

Voor de vaststelling van de wedden van de leden van een administratief rechtscollege is het veeleer aangewezen te verwijzen naar de wedden van de leden van een instelling van dezelfde aard dan naar de bezoldiging van bepaalde magistraten van de rechterlijke orde, zoals dat nu gebeurt.

Bij hoofdstuk II van de wet van 4 januari 1989 (*Belgisch Staatsblad* van 4 februari 1989) betreffende de wedden van de titularissen van sommige openbare ambten en van de bedienaars van de erediensten werd de bezoldiging van de ambtsdragers van de Raad van State gewijzigd. Vanaf 1 januari 1990 bedraagt de wedde van de voorzitter van de Raad van State 919 699 frank en die van de Staatsraden 755 399 frank. De periodieke weddeverhogingen, die voor de voorzitter van de Raad van State en voor de Staatsraden gelijk zijn, bedragen 3³ x 33 920 frank en 4³ x 25 440 frank.

Art. 3

Artikel 3 van het voorstel heeft betrekking op de inkomsten (vergoedingen, wedden, presentiegeld) die de leden van het Rekenhof ontvangen wanneer zij opdrachten vervullen die hen worden toevertrouwd ter uitvoering van bijzondere wettelijke bepalingen van nationaal of van een ander niveau (b.v. lid van een comité van toezicht, van een college van commissarissen bij openbare of particuliere instellingen of bedrijven). Het Bureau van de Kamer van Volksvertegenwoordigers was van mening dat dergelijke inkomsten alleen mogen worden toegekend wanneer voormelde

missions sont effectivement accomplies *en dehors des heures normales d'activité* à la Cour des comptes.

La Commission des Finances (Doc. n° 1130/4, 1989-1990, p. 3) a toutefois estimé que la notion « d'heures normales d'activité », réservée dans les statuts pécuniaires aux fonctions d'exécution, ne pouvait trouver à s'appliquer aux membres de la Cour des comptes qui, à l'instar des magistrats de l'ordre judiciaire ou des hauts fonctionnaires de l'administration, doivent tout leur temps à leur mission fondamentale, telle qu'elle est fixée en l'occurrence par la Constitution et la loi organique de la Cour des comptes.

Les missions spéciales qui leur sont confiées par d'autres lois ne peuvent être rémunérées que si elles se concilient avec les dispositions du Règlement d'ordre de la Cour des comptes, approuvé par la Chambre des Représentants.

Art. 4 et 5

Ces articles tendent à modifier la loi du 29 octobre 1846 relative à l'organisation de la Cour des comptes. La modification proposée prévoit que « pour être nommé membre de la Cour des comptes (président, conseiller ou greffier), le candidat doit être porteur d'un des titres d'enseignement supérieur pris en considération pour l'admission au niveau 1 dans les administrations de l'Etat ». A titre transitoire, les membres de la Cour des comptes pourront être reconduits dans leurs fonctions sans que cette condition leur soit applicable.

Une mesure transitoire est également prévue en faveur des membres du personnel de la Cour des comptes titulaires au 1^{er} janvier 1990 d'un grade de niveau 1, c'est-à-dire nommés à titre définitif dans un grade du niveau 1 au plus tard le 1^{er} janvier 1990.

A ce propos, *la Commission des Finances* (Doc. n° 1130/4, 1989-1990, p. 4) a fait observer qu'il y a lieu d'entendre par « membres du personnel de la Cour des comptes » tous les membres du personnel de niveau 1, qu'ils soient ou non en activité de service.

Art. 6

Cette disposition règle l'entrée en vigueur des différents articles de la proposition de loi.

Les membres de la Cour des comptes doivent bénéficier, comme les magistrats de l'ordre judiciaire et les titulaires d'une fonction au Conseil d'Etat, des avantages prévus dans les protocoles d'accord conclus les 4 novembre 1987 et 6 février 1989 au sein du comité commun à l'ensemble des services publics, à savoir :

1. Augmentation de 1 000 francs par mois à partir du 1^{er} janvier 1990, liée à l'indice-pivot en application au 1^{er} juillet 1988.

Voir la loi du 4 janvier 1989 relative aux traitements des titulaires de certaines fonctions publiques et des ministres de cultes (*Moniteur belge* du 4 février 1989).

opdrachten effectief *buiten de normale werktijden* bij het Rekenhof worden vervuld.

De Commissie voor de Financiën (Stuk n° 1130/4, 1989-1990, blz. 3) was echter van oordeel dat het begrip « normale werktijden », dat in het bezoldigingsstatuut alleen op de uitvoerende ambten betrekking heeft, niet van toepassing kan zijn op de leden van het Rekenhof. In navolging van de magistraten van de rechterlijke orde en van de hoge ambtenaren van de administratie moeten zij al hun tijd aan hun wezenlijke opdracht wijden, zoals deze in de Grondwet en de organieke wet op het Rekenhof is vastgesteld.

De hen bij andere wetten opgedragen bijzondere taken komen slechts voor bezoldiging in aanmerking, indien deze stroken met het huishoudelijk reglement van het Rekenhof, zoals dat door de Kamer van Volksvertegenwoordigers is goedgekeurd.

Art. 4 en 5

Deze artikelen willen de wet van 29 oktober 1846 op de inrichting van het Rekenhof wijzigen. De wijziging bepaalt dat de gegadigde, om tot lid van het Rekenhof (voorzitter, raadsheer of griffier) te worden benoemd, « houder moet zijn van een van de titels van hoger onderwijs die in aanmerking worden genomen voor toegang tot niveau 1 bij de Rijksbesturen ». Bij wijze van overgangsmaatregel, mogen de leden van het Rekenhof de uitoefening van hun ambt verlengen zonder dat die voorwaarde op hen van toepassing is.

Ook wordt een overgangsmaatregel voorzien ten gunste van de personeelsleden van het Rekenhof die op 1 januari 1990 een graad voeren van niveau 1, d.w.z. die uiterlijk op 1 januari 1990 in vast verband tot een graad van niveau 1 benoemd zijn.

De Commissie voor de Financiën (Stuk n° 1130/4, 1989-1990, blz. 4) wees er in dit verband op dat onder « de personeelsleden van het Hof » dient te worden verstaan alle leden van het personeel van niveau 1, ongeacht of zij al dan niet in actieve dienst zijn.

Art. 6

Dit artikel regelt de inwerkingtreding van de onderscheiden artikelen van dit wetsvoorstel.

De leden van het Rekenhof dienen, zoals de magistraten van de rechterlijke orde en de ambtsdragers van de Raad van State, de voordelen te genieten vervat in de protocolakkoorden die binnen het gemeenschappelijk comité voor alle overheidsdiensten zijn afgesloten op 4 november 1987 en 6 februari 1989, namelijk :

1. Verhoging met 1 000 frank per maand vanaf 1 januari 1990 gekoppeld aan het spilindexcijfer van toepassing op 1 juli 1988.

Zie de wet van 4 januari 1989 betreffende de wedden van de titularissen van sommige openbare ambten en van de bedienaars van de erediensten (*Belgisch Staatsblad* van 4 februari 1989).

2. Augmentation de 2 % des traitements à partir du 1^{er} septembre 1989.

a) Un traitement complémentaire de 2 % pour les mois compris entre le 1^{er} septembre 1989 et le 31 décembre 1989.

b) Incorporation de l'augmentation de 2 % dans les traitements à partir du 1^{er} janvier 1990.

Voir la loi du 18 juillet 1990 relative aux traitements des titulaires de certaines fonctions publiques et des ministres des cultes (*Moniteur belge* du 5 septembre 1990).

C'est pourquoi il est proposé que les articles 1^{er} et 2 produisent leurs effets au 1^{er} septembre 1989.

AU NOM DU BUREAU

E. BALDEWIJNS
A. BERTOUILLE
E. FLAMANT
A. GEHLEN
J.-P. PERDIEU
J. VAN HECKE

PROPOSITION DE LOI

Article 1^{er}

L'article 1^{er} de la loi du 21 mars 1964 relative aux traitements des membres de la Cour des comptes, modifié par la loi du 14 mars 1975, est remplacé par la disposition suivante :

« Art. 1^{er}. — Le traitement du premier président et du président de la Cour des comptes est assimilé à celui du président du Conseil d'Etat; le traitement des conseillers, greffier en chef et greffier de la Cour des comptes est assimilé à celui des conseillers d'Etat. »

Art. 2

L'article 2, § 1^{er}, de la même loi, modifié par la loi du 14 mars 1975, est remplacé par la disposition suivante :

« § 1^{er}. Les membres de la Cour des comptes bénéficient des mêmes majorations périodiques de traitement que les conseillers d'Etat. »

Art. 3

L'article 4 de la loi du 14 mars 1975 relative aux traitements des membres de la Cour des comptes est remplacé par la disposition suivante :

2. Verhoging van de wedden met 2 % vanaf 1 september 1989.

a) Een aanvullingswedde van 2 % voor de maanden begrepen tussen 1 september 1989 en 31 december 1989.

b) Integratie van de verhoging met 2 % in de wedden vanaf 1 januari 1990.

Zie de wet van 18 juli 1990 betreffende de wedden van de titularissen van sommige openbare ambten en van de bedienaars van de erediensten (*Belgisch Staatsblad* van 5 september 1990).

Vandaar het voorstel om de artikels 1 en 2 uitwerking te doen hebben op 1 september 1989.

NAMENS HET BUREAU

E. BALDEWIJNS
A. BERTOUILLE
E. FLAMANT
A. GEHLEN
J.-P. PERDIEU
J. VAN HECKE

WETSVOORSTEL

Artikel 1

Artikel 1 van de wet van 21 maart 1964 betreffende de wedden van de leden van het Rekenhof, gewijzigd bij de wet van 14 maart 1975, wordt vervangen door de volgende bepaling :

« Art. 1. — De wedde van de eerste voorzitter en van de voorzitter van het Rekenhof wordt gelijkgesteld met de wedde van de voorzitter van de Raad van State; de wedde van de raadsheren, hoofdgriffier en griffier van het Rekenhof wordt gelijkgesteld met de wedde van de Staatsraden. »

Art. 2

Artikel 2, § 1, van dezelfde wet, gewijzigd bij de wet van 14 maart 1975, wordt vervangen door de volgende bepaling :

« § 1. De leden van het Rekenhof genieten dezelfde periodieke weddeverhogingen als de Staatsraden. »

Art. 3

Artikel 4 van de wet van 14 maart 1975 betreffende de wedden van de leden van het Rekenhof wordt vervangen door de volgende bepaling :

« Art. 4. — Les membres de la Cour des comptes ne peuvent être rétribués pour les missions particulières qu'ils accomplissent en exécution d'autres lois que si l'exercice de celles-ci n'entrave pas l'application du règlement d'ordre de la Cour des comptes. »

Art. 4

L'article 1^{er} de la loi du 29 octobre 1846 relative à l'organisation de la Cour des comptes est complété par l'alinéa suivant :

« Pour être nommé membre de la Cour des comptes, le candidat doit être porteur d'un des titres d'enseignement supérieur pris en considération pour l'admission au niveau 1 dans les administrations de l'Etat. »

Art. 5

L'article 4 de la présente loi n'est applicable ni en cas de renouvellement du mandat des membres de la Cour des comptes, ni aux membres du personnel de la Cour des comptes titulaires au 1^{er} janvier 1990 d'un grade du niveau 1.

Art. 6

La présente loi produit ses effets au 1^{er} juillet 1990. Les articles 1^{er} et 2 produisent toutefois leurs effets au 1^{er} septembre 1989.

29 janvier 1992.

AU NOM DU BUREAU

E. BALDEWIJNS
A. BERTOUILLE
E. FLAMANT
A. GEHLEN
J.-P. PERDIEU
J. VAN HECKE

« Art. 4. — De leden van het Rekenhof kunnen alleen worden vergoed voor de bijzondere opdrachten die zij ter uitvoering van andere wetten vervullen, indien de uitvoering daarvan geen afbreuk doet aan de toepassing van het huishoudelijk reglement van het Rekenhof. »

Art. 4

Artikel 1 van de wet van 29 oktober 1846 op de inrichting van het Rekenhof wordt aangevuld met het volgende lid :

« Om tot lid van het Rekenhof te worden benoemd, moet de kandidaat houder zijn van een van de titels van hoger onderwijs die in aanmerking worden genomen voor toegang tot niveau 1 bij de Rijksbesturen. »

Art. 5

Artikel 4 van deze wet is niet van toepassing in geval de opdracht van de leden van het Rekenhof wordt hernieuwd; het is evenmin van toepassing op de personeelsleden van het Rekenhof die op 1 januari 1990 een graad voeren van niveau 1.

Art. 6

Deze wet heeft uitwerking op 1 juli 1990. De artikelen 1 en 2 hebben evenwel uitwerking met ingang van 1 september 1989.

29 januari 1992.

NAMENS HET BUREAU

E. BALDEWIJNS
A. BERTOUILLE
E. FLAMANT
A. GEHLEN
J.-P. PERDIEU
J. VAN HECKE